

La beautÃ© de la musique arabe est la beautÃ© de la culture arabe

Description

Une Ã©tude sur la musique arabe Ã©claire la culture arabe toute entiÃ¨re.

Par Naim Mousa, 6 mai 2020



Umm Kulthum en 1968 (Photo: Wikimedia)

INSIDE ARABIC MUSIC

Arabic Maqam Performance and Theory in the 20th Century by Johnny Farraj and Sami Abu Shumays pp. 480. Oxford University Press $39.95 [A lâ??intÃ©rieur de la musique arabe : interprÃ©tation et thÃ©orie du maqÃ¢m arabe au XXe siÃ¨cle, par Johnny Farraj et Sami Abu Shumays, Oxford University Press, 2019, 480 pages, 39.95 $]

En tant que Palestinien, jâ??ai toujours eu du mal Ã expliquer la culture palestinienne et arabe aux non-arabes. Pourquoi valorisons-nous autant la famille ? Pourquoi sommes-nous si conviviaux et aimons-nous avoir des invitÃ©s ? Pourquoi, quand nous avons un invitÃ©, lui offrons-nous toujours un cafÃ©, quelque soit le moment de la journÃ©e ou de la nuit ?

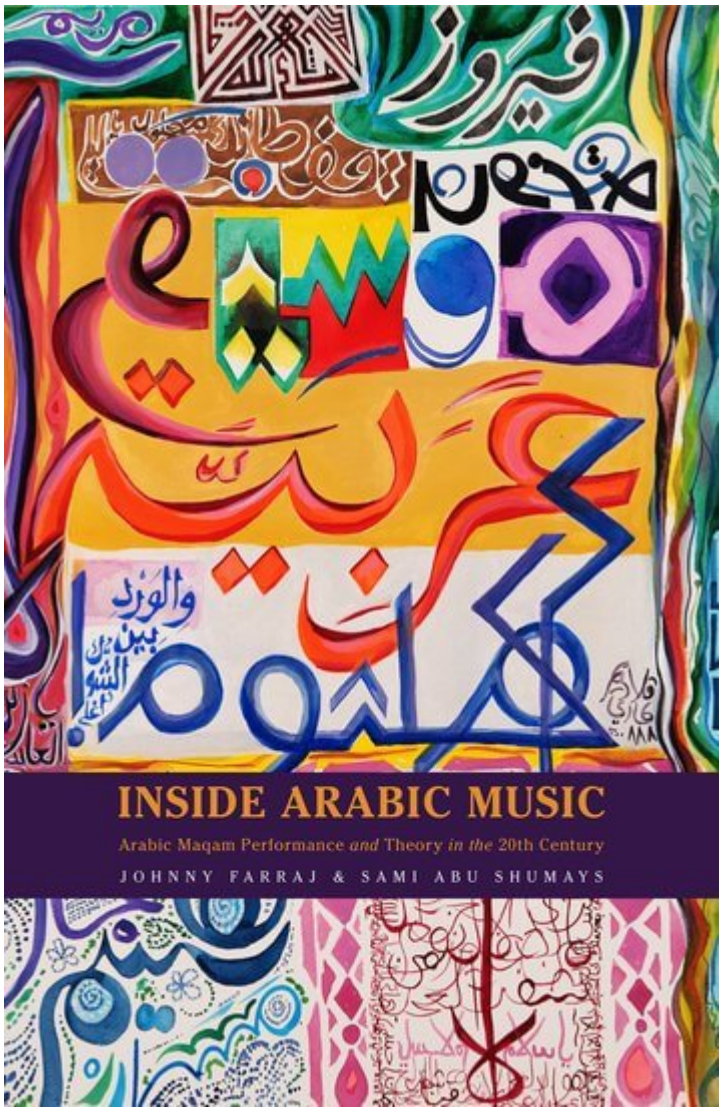
Au cours des quatre ou cinq derniÃ¨res annÃ©es, je suis devenu extraordinairement connectÃ© avec ma culture, spÃ©cifiquement avec sa musique. Quand jâ??Ã©tais jeune, je dÃ©testais Ã©couter de la musique arabe. Cela pourrait Ãªtre attribuÃ© au fait quâ??une partie importante de mon enfance sâ??est passÃ©e Ã vivre et Ã Ã©tudier dans des communautÃ©s qui nâ??Ã©taient pas des communautÃ©s palestiniennes homogÃ¨nes. Câ??est parce que mes parents ont toujours valorisÃ© mon Ã©ducation et ne se sont pas inquiÃ©tÃ©s de ce que jâ??Ã©tudie 5 ans dans une Ã©cole juive ou 3 ans dans une Ã©cole amÃ©ricaine. Donc, pendant les 14 premiÃ¨res annÃ©es de ma vie, jâ??ai

vÃ©cu dans des communautÃ©s qui Ã©taient en majoritÃ© non-arabes ; jâ??Ã©tais ainsi bien plus exposÃ© Ã dâ??autres cultures quâ??aux cultures arabes, ce qui explique pourquoi je nâ??ai pas acquis un goÃ»t pour la musique arabe. MÃªme si jâ??avais bien quelques chansons favorites en arabe, comme Man Sharadly el-Ghazala, Dakhlek wel-Hawa, et Haday Haday par Tony Hanna (qui Ã©tait, et est toujours un de mes artistes arabes favoris), la vaste majoritÃ© de la musique arabe me paraissait toujours la mÃªme (ce qui, maintenant que jâ??en sais plus, est loin dâ??Ãªtre vrai).

Cependant, tout a changÃ© quand jâ??ai changÃ© pour une Ã©cole arabe au coeur de Nazareth â?? la plus grand citÃ© palestinienne en IsraÃ«l et lâ??Ã©picentre politique, social et culturel pour les citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l. Une fois dans une communautÃ© arabe homogÃ¨ne, jâ??ai Ã©tÃ© lentement exposÃ© Ã de la musique arabe et finalement je mâ??y suis complÃ¨tement plongÃ©. Graduellement, je suis devenu plus conscient de la vaste richesse de notre culture, et pas seulement de notre musique. Ce que la culture arabe a Ã©tÃ© capable de produire dans lâ??espace de quelques dÃ©cennies, du milieu Ã la fin du XXe siÃ¨cleâ?? de la musique Ã littÃ©rature ou au thÃ©Ã¢tre â?? est sans pareil. Une telle flambÃ©e de dÃ©veloppements et dâ??enrichissement culturels nâ??a eu lieu que de rares fois dans lâ??histoire humaine.

Jâ??y ai recueilli un profond respect, de la fiertÃ© et une apprÃ©ciation de ma culture. Mon moi passÃ© ne me reconnaÃ®trait pas aujourdâ??hui. Aujourdâ??hui, jâ??Ã©coute les Grands de la musique arabe â?? Farid alAtrash, Abdel Halim Hafez, Umm Kulthum, Sabah Fakhri, Fahd Ballan et dâ??autres â?? des annÃ©es 50, 60 et 70 â?? quelque chose de rarement vu aujourdâ??hui, mÃªme dans les gÃ©nÃ©rations plus Ã¢gÃ©es. En fait, un jour, jâ??Ã©coutais ***Noura Ya Noura*** de Farid al-Atrash (un de mes favoris), et mon pÃ¨re, passant prÃ¨s de moi, mâ??a dit : Â« *En quarante ans, je nâ??ai vu personne mettre de la musique de Farid al-Atrash et lâ??Ã©couter* !â?•

Si la musique de cette pÃ©riode, connue comme lâ?? Â« *Ã¢ge dâ??or* Â» de la musique arabe, nâ??est plus en haut des palmarÃ¨s, Ã©videmment, elle est encore trÃ¨s aimÃ©e, pertinente, et extrÃªmement populaire mÃªme aujourdâ??hui. Je veux dire, câ??est littÃ©ralement partout dans la culture arabe. Dans chaque concours de chansons, dâ??Arab Idol ou de la version arabe de The Voice et The Voice Kids, les concurrents chantent presque toujours des chansons de cette pÃ©riode, Ã cause de leur popularitÃ©, mais aussi de leur nature extrÃªmement difficile qui est extraordinairement impressionnante, si vous Ãªtes capable de les chanter. Et donc, comme je suis tombÃ© de plus en plus amoureux de la musique de cette pÃ©riode, mon esprit a dÃ©bordÃ© de questions sur elle et jâ??ai voulu en savoir plus.



Câ??est alors que je suis tombÃ© ur le livre Inside Arabic Music [A lâ??intÃ©rieur de la musique arabe] de Johnny Farraj et Sami Abu Shumays, qui est une exploration complÃ¨te et complexe de la musique arabe du XXe siÃ¨cle. Et quand je dis Â« *complexe* Â», je le pense dans tousles sens possibles. Il nâ??explore pas seulement la musique arabe dans son intÃ©gralitÃ©, mais couvre aussi absolument chacun des instruments les plus couramment utilisÃ©s, depuis lâ??oud et le tabla jusquâ??au violon et au saxophone. Câ??est la plus importante et la plus complÃ¨te source dâ??information sur la musique arabe actuellement disponible.

Le livre explore la musique arabe extrÃªmement en profondeur, couvrant tout, du systÃ¨me tonal aux intonations et aux ensembles. Cependant, malgrÃ© toute la terminologie musicale qui bÃ©nÃ©ficierait probablement plus Ã quelquâ??un dâ??impliquÃ© dans cette forme dâ??art, jâ??ai Ã©tÃ© capable de comprendre entiÃ¨rement tout ce qui Ã©tait Ã©crit et discutÃ©, mÃªme sans une formation poussÃ©e en thÃ©orie musicale.

Cependant, le plus grand accomplissement du livre est sa capacitÃ© Ã reflÃ©ter prÃ©cisÃ©ment la culture arabe comme un tout. Je dirais que si quelquâ??un souhaitait comprendre la culture arabe, il lui suffirait de lire simplement lâ??introduction du livre (mÃªme si je recommanderais vraiment de le lire

entiÃ¨rement).

Dans une section intitulÃ©e A Communal Character [Un caractÃ¨re collectif] dans les introductions, les auteurs expliquent quâ??enregistrer de la musique arabe en studio est trÃ¨s complexe. Câ??est dÃ» au fait que Â« *lâ??enregistrement sÃ©pare le musicien de son auditoire, interrompant une connexion appelÃ©e â??le feedback du publicâ??, qui est indispensable pour le processus crÃ©atif de lâ??artiste* Â». En dâ??autres termes, la musique arabe nâ??est pas crÃ©Ã©e par des compositeurs, des musiciens et des chanteurs, mais par le peuple arabe comme un tout. Lâ??artiste et le public se nourrissent mutuellement pour donner vraiment vie Ã la chanson, un tÃ©moignage de la nature vraiment sociale de la culture arabe.

Dans de nombreuses chansons interprÃ©tÃ©es par Umm Kulthum, Abdel Halim Hafez, et Farid alAtrash, la foule Ã©clate en acclamations et en applaudissements (comme on le ferait Ã un match de football) chaque fois que lâ??artiste ou lâ??orchestre interprÃ¨te une partie quâ??ils ont vraiment apprÃ©ciÃ©e. Une telle interaction conduit souvent lâ??artiste Ã rÃ©pÃ©ter une certaine partie de la chanson encore et encore, puisque le public lâ??a tellement aimÃ©e.

Un autre aspect unique de la musique arabe est lâ??improvisation. Comme le public et les artistes se nourrissent mutuellement de lâ??Ã©nergie les uns des autres, lâ??orchestre (et lâ??artiste souvent) doit sâ??adapter au flux de la chanson. Autrement dit, si lâ??artiste veut rÃ©pÃ©ter un certain vers parce que lâ??audience lâ??applaudit tellement, lâ??orchestre doit Ãªtre prÃªt Ã exÃ©cuter une transition fluide pour y revenir. Câ??est pourquoi, souvent, un orchestre arabe nâ??a pas de chef dâ??orchestre, Ã©tant donnÃ© quâ??ils se concentrent sur lâ??artiste qui chante pendant quâ??ils jouent. Contrairement Ã la musique occidentale, la musique arabe nâ??adhÃ¨re pas Ã un unisson prÃ©cis, les musiciens au contraire improvisent constamment et sâ??adaptent Ã lâ??interprÃ©tation au fur et Ã mesure. Cela, en retour, enrichit la musique arabe puisque chaque interprÃ©tation est personnalisÃ©e pour le public et unique Ã sa faÃ§on.

Farraj et Abu Shumays, tout en se concentrant sur lâ??exploration de la musique arabe, ont de fait Ã©clairÃ© la culture arabe dans sa totalitÃ©. Câ??est une culture basÃ©e sur la communautÃ© et sur lâ??interaction sociale. Câ??est une culture qui apprÃ©cie beaucoup et cultive lâ??art, particuliÃ¨rement la musique, Ã©tant donnÃ© que câ??est un moyen pour que des rencontres sociales se produisent. Alors que la culture arabe peut sembler Ã©crasante Ã ceux qui sont en dehors dâ??elle, sa nature spontanÃ©e vient dâ??un sentiment dâ??inclusion et de plaisir.

Naim Mousa

Naim Mousa est un collaborateur de Mondoweiss. Il est citoyen palestinien dâ??IsraÃ«l, et vit actuellement Ã New York. Il est directeur des mÃ©dias pour les Amis de Mossawa, une organisation soeur, basÃ©e aux Etats-Unis, du Centre Mossawa basÃ© Ã HaÂ¯fa, qui dÃ©fend les droits des citoyens palestiniens arabes dâ??IsraÃ«l. Il est aussi assistant de recherche de la professeure et militante amÃ©ricano-palestinienne Noura Erakat Ã lâ??universitÃ© Rutgers â?? New Brunswick.

Traduction : CG pour lâ??Agence Media Palestine

Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e

2020/05/15